

Perceptions et récits d'un plan social :

La fermeture des usines
Chausson de Creil

- Fermeture de l'usine en 1996
- 1000 ouvriers licenciés
- Profil majoritaire :
 - ouvriers non qualifiés
 - 45-50 ans
 - Immigrés

2 points forts du plan social:

- Un congé de reconversion de 2 ans
- L'accompagnement des personnes par une société de reclassement

L' enquête sociologique :

- 100 entretiens auprès des ouvriers « reclassés »
- 2 ans après la fermeture de l'usine, à la fin de la période de reconversion.

Le paradoxe :

- Un plan social « exemplaire » : 96% de personnes reclassées
- Des témoignages massifs sur le traumatisme de la fermeture

L'environnement de travail

- Une organisation typiquement taylorienne
- Une fidélisation du personnel grâce à la sécurité et aux avantages
- Une « affaire de famille »

Une fermeture en 3 étapes

- 1993 : 1104 licenciements
- 1994 : 475 licenciements
- 1996 : licenciement des 1102 derniers ouvriers

3 profils de salariés :

- Les « fusionnels »
- Les « pragmatiques »
- Les « entrepreneurs »

Un décalage étonnant

- Une société de reclassement très efficace
- mais très critiquée

Des manques exprimés

- En termes d'écoute
- d'accompagnement psychologique
- de dialogue
- d'aide au travail de deuil

La double difficulté :

- Le travail de deuil
- La projection dans de nouveaux contextes de travail